



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

XVI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

XVI.

(2) *Je ne prends point plaisir à croître ma misere.*

Aujourd'hui *croître* n'est que verbe neutre, soit en prose, soit en vers. Mais il a été longtemps permis aux Poëtes de le faire actif. Racine en fournit deux autres exemples.

(3) *Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet Oracle,
Que pour croître à la fois sa gloire & mon tourment.*

Et dans Esther III, 3, 13.

Que ce nouvel honneur va croître son audace !

XVII.

(4) *Attaquons dans leurs murs ces Conquérants si fiers ;
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres foyers.*

Dans *foyer*, c'est un é fermé, après lequel on ne fait point sentir l'r, ou du moins on ne la fait sonner que bien peu. Mais dans *fier*, c'est un é ouvert, après lequel on fait entendre l'r à plein. Ces deux sons (5) étant si différents, ne peuvent donc pas rimer ensemble. Car la rime est faite, non pour les yeux, mais pour

(2) Bajazet, III, 3 25.

(3) Iphigénie, IV, 1, 16.

(4) Mithridate, III, 1, 79.

(5) On retrouve la même rime dans cette même Tragédie, IV, 6, 5. On l'avoit déjà vue dans Bajazet, II, 1, 47, & l'adjectif *cher*, dont l'e s'ouvre, est mis en rime